

Première observation de
Leucorrhinia pectoralis (Charpentier, 1825)
 dans le département de l'Allier
 (Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

par Julien FRAT

Les Hauts Goths, F-03230 LUSIGNY

Mots clés : ODONATA, FAUNISTIQUE, L. PECTORALIS, 03, FRANCE.

Key-words : ODONATA, L. PECTORALIS, ALLIER DEPARTMENT, FRANCE.

Résumé : Au cours de différentes prospections en Sologne Bourbonnaise, région naturelle du département de l'Allier qui se caractérise par la présence de nombreux étangs, l'auteur découvre une nouvelle station de *Leucorrhinia pectoralis* pour la région Auvergne. Il était connu, jusqu'à présent, uniquement sur une tourbière du Cantal. Cette observation constitue également une nouvelle espèce pour le département de l'Allier.

Summary : First observation of *Leucorrhinia pectoralis* (Charpentier, 1825) in the Allier department (Odonata, Anisoptera, Libellulidae). While different prospecting in Sologne Bourbonnaise, a natural region of Allier department which characteristic is the presence of a lot of etches, the author observes a new station of *Leucorrhinia pectoralis* for Auvergne region. This one is known only on a peat-bog of Cantal department. This observation is also new species for Allier department.

Le 29 mai 1999, je me décide à aller prospecter un étang que j'avais repéré en voiture quelques jours auparavant. En effet, situé sur la commune de Chevagnes dans le nord-est du département de l'Allier, à une altitude de 238 m, cet étang semi-forestier à fond plat avait retenu mon attention par la présence d'importantes ceintures d'hélophytes (joncs, laïches, scirpes...). Généralement, en Sologne Bourbonnaise, ces différentes ceintures de végétation sont peu représentées ou alors bien moins diversifiées que sur l'étang en question.

Vers 15h30, sous un soleil printanier, après plus d'une heure et demie de prospection et l'observation déjà de nombreuses espèces, un individu foncé, différent de tous ceux capturés jusque-là, se pose une première fois à quelques mètres de moi. La présence d'une importante tache jaune citron sur ses derniers segments abdominaux me fait tout de suite penser à *Leucorrhinia pectoralis* (Charpentier, 1825) ; mais son comportement territorial le fait décoller peu de temps après s'être posé, m'empêchant

de le capturer. Il faudra attendre quelques secondes de plus (qui m'ont semblé durer plus que des secondes) pour qu'il revienne sur son perchoir, le reste d'une tige d'ombellifère située à la limite de l'eau, et que je puisse le coiffer de mon filet. L'examen plus approfondi des pièces copulatrices confirma la présence d'un mâle de *Leucorrhinia pectoralis*.

Les autres espèces observées sur le site sont :

Calopteryx s. splendens (Harris, 1782), *Lestes barbarus* (F., 1798), *L. sponsa* (Hansemann, 1823), *C. puella* (L., 1758), *Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820), *Anax imperator* Leach, 1815, *Brachytron pratense* (Müller, 1764), *Cordulia aenea* (L., 1758), *Libellula depressa* L., 1758, *L. quadrimaculata* L., 1758, *Orthetrum albistylum* (Sélys, 1848), *O. cancellatum* (L., 1758) et *Sympetrum sanguineum* (Müller, 1764).

Quelques jours après, le 12 juin 1999, une deuxième sortie avec B. Gilard nous permit d'observer de nouveau un mâle dans le même secteur de l'étang ainsi que :

Calopteryx v. meridionalis Sélys, 1873, *Lestes virens* (Charpentier, 1825), *Platycnemis pennipes* (Pallas, 1771), *Coenagrion scitulum* (Rambur, 1842), *Pyrrhosoma nymphula* (Sulzer, 1776), *Crocothemis erythraea* (Brullé, 1832).

Cela porte à 19 le nombre d'espèces observées sur cet étang sur la seule période de fin mai à mi-juin.

Leucorrhinia pectoralis, qui affectionne des milieux oligotrophes à mésotrophes, acides ou non, recherche des eaux stagnantes plus ou moins envahies par une végétation d'hélophytes et d'hydrophytes (DOMMANGET, 1987). Il n'était signalé en Auvergne que dans le Cantal à Ségur-les-Villas, à 1140 mètres, où D. Brugière l'a observé dans des fosses profondes entourées de laïches au sein d'une tourbière noyée (BRUGIERE, 1986). Lors de récents contacts, il me signala cependant qu'il n'a pas été observé en 1997 et 1998 sur cette tourbière et qu'il le considère plus ou moins comme disparu du site. En 1995, il n'y notait plus que 2 mâles et une femelle. Les autres espèces qui l'accompagnaient sont :

Lestes dryas Kirby, 1890, *L. sponsa* (Hansemann, 1823), *Sympetma fusca* (Vander Linden, 1820), *C. hastulatum* (Charpentier, 1825), *C. lunulatum* (Charpentier, 1825), *C. puella* (L., 1758), *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840), *Erythromma najas* (Hansemann, 1823), *Ischnura elegans* (VanderLinden, 1820), *Pyrrhosoma nymphula* (Sulzer, 1776), *Anax imperator* Leach, 1815, *A. parthenope* (Sélys, 1839), *Cordulia aenea* (L., 1758), *Somatochlora flavomaculata* (Vander Linden, 1825), *S. metallica* (Vander Linden, 1825), *Leucorrhinia dubia* (Vander Linden, 1825), *Libellula depressa* L., 1758, *Libellula quadrimaculata* L., 1758, *Orthetrum cancellatum* (L., 1758), *Sympetrum flaveolum* (L., 1758), *S. striolatum* (Charpentier, 1840), *S. vulgatum* (L., 1758), soit 22 espèces.

On notera la grande différence de milieu fréquenté sur ces deux stations, puisque dans l'Allier *Leucorrhinia pectoralis* a été observé sur un étang de plaine non tourbeux (238 mètres d'altitude) alors que dans le Cantal on le trouve sur une tourbière à plus de 1100 mètres d'altitude.

Il ne semble cependant pas étonnant que cette espèce soit présente dans l'Allier car son observation en Saône-et-Loire (département limitrophe de l'Allier), dans

l'Indre, ainsi que les nombreux étangs dans ce secteur du département (plus de 1500) sont autant d'éléments favorables pour la présence de cette espèce.

Cependant, un suivi régulier de cette population ainsi qu'une recherche d'exuvies s'imposent pour avoir confirmation de son développement sur cet étang.

L'aventure des Leucorrhines dans le département de l'Allier ne s'arrête pas là. Un professeur de biologie, connaissant apparemment les Odonates, m'a signalé la présence de *Leucorrhinia albifrons* (Burmeister, 1839) sur un étang dans le nord du bocage bourbonnais.

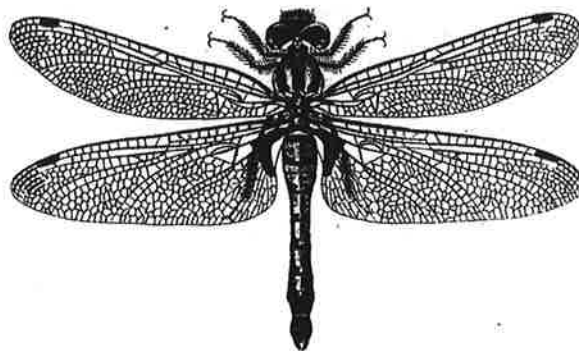
Malgré de nombreuses prospections, aucun individu n'a été observé, ce qui rend cette information plutôt douteuse et à confirmer !!

Enfin, la découverte en juillet 1999 d'un réseau de quatre étangs forestiers, tourbeux, oligotrophes (présence de grands tapis de sphaignes, de *Drosera rotundifolia* et *Menyanthes trifoliata*), avec une importante végétation d'hydrophytes à feuilles flottantes (*Nymphaea alba* et *Nuphar lutea*) ou une importante roselière, constitue un site potentiel pour *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840). Eux aussi situés dans le nord du département, à une altitude moyenne de 200 mètres, ces étangs sont proches de l'Indre où l'espèce est signalée.

Il est beau de rêver mais je suis sûr que la faune odonatologique du département de l'Allier, qui s'élève maintenant à 64 espèces, n'a pas fini de nous surprendre.

Travaux cités

- BRUGIERE D., 1986.- Observation sur les odonates du Massif central.- *Revue Scientifique du Bourbonnais* : 42-56.
- BRUGIERE D., 1986.- Recherches sur les Odonates de l'Allier.- *Revue Scientifique du Bourbonnais* : 32-41.
- DOMMANGET J.-L., 1987.- Etude faunistique et bibliographique des Odonates de France.- Muséum National d'Histoire Naturelle Secrétariat de la Faune et de la Flore, Paris. Collection Inventaire de Faune et de Flore, Fasc. 36, 283 p.



Leucorrhinia pectoralis d'après l'une des illustrations de Charpentier (1825)